

NŒUD DE DEPART

J'ai fait un nœud

Dans mon mouchoir

Pour me rappeler que c'est ta fête

Mais je me suis aperçu

Que mon mouchoir était mouillé

Et ne me souvenais plus pourquoi

Alors j'ai défait le nœud

Et – eurêka - ça m'est revenu !

Tu m'avais annoncé ton départ...

Avec cet homme dont tu es tombée amour-nœud

Mais qui est (selon moi) complètement « nœud-nœud »

Je t'ai supplié de rester

J'ai même pleuré

A chaudes larmes (brûlantes même !)

Et mon carré de tissu

Du coup a pris l'eau

Et moi aussi d'ailleurs

Quant à la fête annoncée

Ce n'était pas la tienne

Mais la mienne !

Nœud pas confondre

Les chagrins.

Finalement, ma tristesse

Se trouvait recroquevillée

Dans les plis du

Mouchoir...

LE VOYAGE DES MOTS

J'aime les mots

Lorsqu'ils m'emmènent à des rendez-vous imprévisibles

Ils inventent des routes imaginaires

Que je dame comme sur une piste noire

Alphabétique qui m'entraîne

Dans de drôles de voyages

J'écris ainsi

Comme va le vent

Sur le râble tendu d'une girouette

Qui s'en va tremper ses plumes

Aux quatre points cardinaux

J'aime les mots

Qui m'inventent des histoires

Et m'égarer sur les sentes

Se perdre un peu

Et regarder le trait de l'horizon

Comme on habille son destin

En y mettant le fatras de tous ses chemins

Dans cette ligne droite qui joue au ruban

Tout autour de la terre...

J'aime les mots

Car avec eux je bourlingue

Et pérégrine

En quête d'absolu

Moi, enfant de paillason

Qui ne suis jamais allé plus loin

Que le bout de mon palier...

L'AMOUR EST UN MANEGE...

Ma chérie

Tu m'as fait tourner la tête

Sens dessus sens dessous

Je suis tout ébaudi

Tourneboulé

Je ne pensais pas que l'amour

Pouvait vous mettre dans cet état-là

Tourner, nous avons l'habitude

Puisque forains nous possédons justement un manège

Et tu m'as mis, mon amour,

Là-dessus à la place d'un canasson en bois

Et depuis, je tourne tourne et tourne

Ainsi, lorsque j'attrape le pompon à la volée

Tu m'offres la becquée d'un baiser

Et je retourne tourne encore et encore

Tournis coti tournis coton

Je suis Zébulon

En son manège enchanté

Et, coquine, comme tu draines du sang slave dans tes veines

Dans les montagnes russes

Voilà que tu m'entraînes !

Laurent BAYART

Participation remarquée au Prix Patrick Peter 2016

